

"Et dans une position bien critique sous tous
"les rapports: il y a environ quarante familles
"de ces sauvages répandus çà et là sur cette
"partie de la côte."

Les Sauvages, comme vous le savez, n'ont
jamais été compris dans les secours donnés à
ceux de Petsiamic et de Godbout, qui sont
déjà insuffisants pour eux-ci. Le sol de cette
côte stérile, qui a plus de cent lieues d'étendue
en bas de Nataskouan, n'est pas cultivable,
et d'ailleurs toute tentative auprès des sauvages,
même étirés plus favorablement pour la culture,
a toujours échoué. Les causes de leur plus
grande pauvreté sont connues: - ce sont la
défense qui leur est faite de pêcher dans plu-
sieurs des grandes rivières, le refus absolu de
la Compagnie de la Baie d'Hudson de leur
faire des avances comme ci-devant, et la dimi-
nution sensible du gibier. La conséquence est que
les pauvres sauvages sont réduits à la famine.
Je demande donc avec instance que ces